

AUTRICHE

Mort du Cardinal Katschthaler. — Le 28 février mourait S. Ém. le card. Katschthaler, prince-archevêque de Salzbourg.

Le cardinal défunt était un vrai fils du peuple. Son père était instituteur dans un petit village du Tyrol.

Ordonné prêtre en 1856, il entra dans le clergé paroissial ; puis il devint professeur de Théologie à Salzbourg et ensuite à Inspruck. Chanoine et Supérieur du Séminaire de Salzbourg de 1882 à 1891, il fut ensuite nommé évêque auxiliaire de Mgr Haller. A la mort de ce dernier, en 1900, il devint prince archevêque de Salzbourg. Léon XIII le créa cardinal en 1903.

Le card. Katschthaler laisse plusieurs ouvrages fort estimés, notamment cinq volumes sur la dogmatique. Grand connaisseur de musique religieuse, il publia aussi un livre très apprécié sur le chant religieux. Il créa encore une université purement catholique à Salzbourg.

Sa vie et sa carrière prouvent que les plus humbles peuvent arriver aux plus grands honneurs de l'Église, du moment qu'ils en sont dignes.

Le prince de Wied à la nonciature. — Le prince de Wied a cru devoir, lors de son passage à Vienne, faire une visite de politesse à S. Exc. le nonce apostolique Mgr Scapinelli de Liguigno.

L'entretien a naturellement roulé sur la situation des catholiques en Albanie. La *Difesa*, de Venise, dit que le prince a exprimé sa satisfaction pour la visite faite, il y a quelques jours, à Berlin, par Mgr Colocci, évêque de Sappa, et Mgr Cacciori, deux prélats albanais.

Le prince s'est également informé de la santé de Mgr Bianchi, archevêque de Durazzo, qui se trouve actuellement en traitement chez les frères de Saint-Jean de Dieu à la Taborstrasse de Vienne.

Les journaux de Vienne disent que la conversation entre les deux personnages a été empreinte de la plus grande cordialité.

ALLEMAGNE

Mort du Cardinal Kopp. — A peine le caveau de la cathédrale de Salzbourg venait-il d'être fermé sur la dépouille mortelle du card. Katschthaler que le vénéré cardinal Kopp, prince-évêque de Breslau, succombait à une attaque de pneumonie et de méningite.

Fils d'un simple tisserand, il se destina d'abord à l'administration des postes et télégraphes. Appelé à une vocation plus haute, il devint prêtre en 1862. Léon XIII l'appela, en 1881, au siège épiscopal de Fulda. Possédant l'estime et la confiance de Bismark, il lui arracha lambeau par lambeau les libertés de l'Église. En 1887, il fut transféré au siège de Breslau, le plus important de la monarchie prussienne, après celui de Cologne. Durant les vingt-sept ans qu'il le gouverna il releva toutes les ruines du Kulturkampf. Son apostolique intransigeance ne l'empêcha pas d'être en grande estime à la cour d'Allemagne. C'est